



Covid-19 - Reconfiner un peu, beaucoup, jusqu'où?

Paris, 27 oct. 2020 (AFP) -

Reconfiner, sans doute, mais à quel point? C'est la question centrale de la série de réunions menées mardi et mercredi pour tenter de faire face à la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19, et plusieurs scénarios sont sur la table.

- Reconfinement total: l'arme atomique
Nombre de médecins et de professionnels de la santé plaident pour un reconfinement total du pays, alarmés par l'explosion du nombre de cas et le risque que les hôpitaux ne soient débordés.

Cette solution est "celle qui a les chances d'être le plus efficace le plus rapidement possible", a estimé mardi l'épidémiologiste Dominique Costagliola sur BFMTV.

Mais un nouveau recours au confinement après celui de mars est une décision difficile à prendre: utiliser cette arme atomique pour réduire drastiquement la circulation du coronavirus ferait dans le même temps de gros dégâts à l'économie, déjà mal en point.

L'une des alternatives pourrait être d'imposer des confinements locaux dans les villes ou les régions les plus touchées. Toutefois, contrairement à la première vague, l'épidémie est nationale et n'est pas cantonnée à quelques régions, ce qui rend cette idée difficile à mettre en oeuvre.

Enfin, le président du Conseil scientifique qui guide le gouvernement, Jean-François Delfraissy, a évoqué lundi l'hypothèse d'un confinement "moins dur" et moins long que celui de mars à mai.

Selon lui, il "permettrait probablement de conserver une activité scolaire et un certain nombre d'activités économiques", avec un recours accru au télétravail.

C'est pour ce type de solution qu'a opté l'Irlande: elle a reconfiné toute sa population pour six semaines depuis le 22 octobre et a fermé les commerces non essentiels, mais les écoles sont restées ouvertes.

- Soirs et week-ends: la solution mixte
C'est l'autre hypothèse avancée par le Pr Delfraissy: étendre le couvre-feu en le faisant démarrer plus tôt (par exemple à 19h00) et en l'appliquant à la France entière. Actuellement, cette mesure concerne 54 départements en plus de la Polynésie, soit 46 millions de Français privés de déplacements entre 21H00 et 06H00.

Cette extension du couvre-feu, qui est dans les faits un confinement en soirée, pourrait s'accompagner d'un confinement total, journée incluse, le week-end.

Mais parmi les professionnels de santé, des voix s'élèvent pour mettre en garde contre des demi-mesures qui ne feraient que reculer l'échéance d'un reconfinement général.

"Plus on prend les mesures précocement, plus elles peuvent être de durée courte. Plus on les prend tardivement, plus elles devront être de durée longue", a averti Dominique Costagliola.

- La question des écoles
Les écoles sont fermées jusqu'au 2 novembre pour les vacances de la Toussaint, ce qui réduit la circulation du virus. Mais que faire ensuite?

Pour l'épidémiologiste Antoine Flahault, il ne faut pas rouvrir collèges, lycées et universités.

"Les écoles primaires pourraient rester ouvertes mais devraient imposer le port du masque, même aux enfants de plus de six ans", a-t-il préconisé lundi sur BFMTV, alors que le masque n'est pour l'instant obligatoire qu'à partir du collège.

Le masque en primaire est réclamé depuis plusieurs mois par le collectif de médecins Stop-postillons et l'association de familles et d'enseignants Ecole et familles oubliées.

Cette dernière vient d'écrire une lettre ouverte au gouvernement en demandant un "enseignement 100% à distance" dans les régions les plus touchées.

Un autre collectif de professionnels de santé, Du côté de la science, a souhaité mardi "une prolongation des vacances de deux semaines ou l'activation du plan de continuité pédagogique prévu par le ministère de l'Éducation nationale, afin de préparer au plus vite un retour en classe plus sécurisé".

Ce collectif milite pour des mesures de "protection et réduction du risque", dont le masque dès 6 ans, une meilleure aération des classes, l'alternance de cours à distance et sur place ou la mise en place de tests salivaires



PAYS :France
SURFACE :107 %
PERIODICITE :Quotidien



► 27 octobre 2020 - Edition Fil Gen

dans les établissements, pour mieux repérer et isoler les cas positifs.

Sollicité par l'AFP, le ministère de l'Education nationale a rappelé que "le plan de continuité pédagogique prévoit un scénario d'enseignement hybride", sur place et à distance.

"C'est une piste envisageable, qui sera déterminée par le nombre d'écoles fermées à la rentrée des vacances de Toussaint suite à des cas de Covid", a-t-on indiqué de même source. En revanche, le masque en primaire n'est pas une piste envisagée "à ce stade".

pr-ito/BC/so/cbn

Afp le 27 oct. 20 à 17 43.